

Mon stylo

Si mon stylo était magique,
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes,
Avec des mots en cage,
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,
Avec les mots les plus bêtes,
J'écrirais des poèmes en fête,
Avec des mots de tous les jours,
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur
Qui n'en fait qu'à sa tête,
Et mes poèmes, sur mon cœur,
Font des pirouettes.

Robert Gélis

Conseils donnés par une sorcière

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !
N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins
Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné
Et la neige, à la pluie
ne tendez pas la main
N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien
Confiance pour confiance
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean Gardieu

Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux point de genoux !

Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? Les Andaloux ?
Ou dans la cabane bambou ?
À Moscou ? Ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchoux ?
Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos

Le bourgeois

Comme un diable au fond de sa boîte,
Le bourgeois s'est tenu caché...
Mais dans sa prison trop étroite
Il baille et voudrait respirer.

Il entend des chants, des bruits d'ailes,
Il a soif de grand jour et d'air...
Il voudrait savoir les nouvelles,
Il fait craquer son corset vert.

Puis, d'un geste brusque, il déchire
Son habit étroit et trop court
"Enfin, se dit-il, je respire,
je vis, je suis libre... bonjour !"

Paul Géraudy

Pour apprendre aux enfants
l'usage des gros mots

Prenez un gros mot : éléphant
et découpez-le en rondelles
regardez ce qu'il y a dedans.
Il y a l'aile, il y a le faon
et le total c'est l'aile et faon.
Mais direz-vous c'est étonnant
les éléphants ont-ils des faons ?
Non les éléphants n'ont pas d'ailes
puisqu'ils voyagent en avion
et ils n'ont pas non plus de faons
Mais des petits éléphanteaux.
Ils ne vont jamais à l'école
mais ils vont parfois au zoo...

Claude Guillet

La grêle

Les légers grêlons de la grêle
Bondissent sur le bord des toits ;
Leur chute claire s'amoncelle,
Au pied des murs, en tas étroits ;

Parfois, se heurtant aux parois,
Un grain rejailit et sautelle
Sur les pavés mouillés et froids,
Comme une blanche sauterelle.

Le sol un instant étincelle,
Argentés de ce fin gravois ;
Les légers grêlons de la grêle
Bondissent sur le bord des toits.

Auguste Angellier

Le cerf-volant

Soulevé par les vents
Jusqu'au plus haut des cieux,
Un cerf-volant plein de superbe
Vit, qui dansait au ras de l'herbe,
Un petit papillon, tout vif et tout joyeux.
- Holà ! minable animalcule,
cria du zénith l'orgueilleux,
Ne crains-tu pas le ridicule ?
Pour te voir, il faut de bons yeux
Tu rampes comme un ver...
Moi je grimpe je grimpe
Jusqu'à l'Olympe,
Séjour des dieux.
- C'est vrai, dit l'autre avec souplesse,
Mais moi, libre, à mon gré,
je peux voler partout,
Tandis que toi, pauvre toutou,
Un enfant te promène en laisse.

Jean-Luc Moreau

Le matin

Le matin, j'ai mangé de la colère
à la petite cuillère.
J'ai mis plein de mauvaise humeur
sur ma tartine de beurre.
Toute la journée,
je l'ai passée à grogner,
à donner des coups de pieds,
et à dire "C'est bien fait !".
Mais maintenant, ça suffit,
j'ai envie que ce soit fini.
Et avant d'aller me coucher,
je voudrais vous apporter
une salade de baisers
bien frais, bien doux, bien sucrés.
C'est très facile à préparer.
Qui veut la goûter ?

Monique Müller

Grosnongnon le cochon

Grosnongnon le cochon
Rouspète en toute saison
Pour un oui, pour un non
Au printemps quand il fait doux
Il dit qu'il se sent tout mou
En été, quand il fait chaud
Et qu'il se met en maillot
Il se trouve un peu trop gros
Lorsque s'approche l'automne,
Grosnongnon baille et frissonne.
Et, quand arrive l'hiver
Grosnongnon est en colère :
Il n'aime pas son bonnet
Qui lui tombe sur le nez!
C'est ainsi toute l'année
Ce qu'il aime, c'est rouspéter.

Claude Clément

L'heure du crime

Minuit. Voici l'heure du crime.
Portant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.
Il ôte ses souliers
L'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier luit, bien aiguisé.
Puis masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine
Et, d'un seul coup, comme un bourreau
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le cœur d'un artichaut.

Maurice Carême

Le Petit Prince et le marchand

« Bonjour, dit le Petit Prince.

- Bonjour, dit le marchand.

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

« Pourquoi vends-tu ça ? dit le Petit Prince.

- C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.

- Et qu'est-ce qu'on fait de ces cinquante-trois minutes ?

- On en fait ce que l'on veut... »

« Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine... »

Antoine de Saint Exupéry

Et un sourire

La nuit n'est jamais complète
Il y a toujours puisque je le dis
Puisque je l'affirme
Au bout du chagrin une fenêtre ouverte
Une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille
Désir à combler faim à satisfaire
Un cœur généreux
Une main tendue une main ouverte
Des yeux attentifs
Une vie la vie à se partager

Paul Eluard

La nièce attentionnée

Téraphine, dans sa main,
Tient quatre fleurs du jardin
Qu'elle a cueillies à quatre pattes,
Quatre fois un, quatre,
Va au marché, choisit des truites,
Quatre fois deux, huit,
Qu'elle pose dans sa blouse
Quatre fois trois, douze,
Achète un panier de fraises,
Quatre fois quatre seize,
Une bouteille de vin,
Quatre fois cinq, vingt,
Un cornet de belles dattes,
Quatre fois six, vingt-quatre,
Puis une douzaine d'huîtres,
Quatre fois sept, vingt-huit,
Puis un ananas juteux,
Quatre fois huit, trente-deux
Enfin, des grappes de cassis,
Quatre fois neuf, trente-six
Pour la fête de sa tante,
Quatre fois dix, quarante.

Jean Gardieu

CEI

Je serai Père Noël

Quand je serai très vieux,
Je serai Père Noël
Je vivrai dans les cieux,
Sous un toit d'arc-en-ciel.

Mes ateliers-jouets
Seront dans les nuages,
De là-haut je verrai
Quels sont les enfants sages.

Mais je me souviendrai
De quand j'étais petit,
Des caprices que j'ai faits,
Des mensonges que j'ai dits.

Et j'aurai dans ma hotte,
Pour les petits coquins,
Des jouets qui dignotent
Et des ours câlins.

Corinne Albaut

CEI

La ronde des mois

Janvier prend la neige pour châte ;
Février fait glisser nos pas ;
Mars de ses doigts de soleil pâle,
Jette des grêlons aux lilas.
Avril s'accroche aux branches vertes ;
Mai travaille aux chapeaux fleuris ;
Juin fait pencher la rose ouverte
près du beau foin qui craque et rit.
Juillet met les œufs dans leurs coques
Aôt sur les épis mûrs s'endort ;
Septembre aux grands soirs équivoques,
Glisse partout ses feuilles d'or.
Octobre a toutes les colères,
Novembre a toutes les chansons
Des ruisseaux débordant d'eau claire,
Et Décembre a tous les frissons.

Rosemonde Gérard

CEI

Ballade à la lune

C'était, dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune
Comme un point sur un i.

Lune, quel esprit sombre
Promène au bout d'un fil,
Dans l'ombre,
Ta face et ton profil ?

Qui t'avait éborgnée,
L'autre nuit ? C'étais-tu
Cognée
À quelque arbre pointu ?

Et qu'il vente ou qu'il neige
Moi-même, chaque soir,
Que fais-je,
Venant ici m'asseoir ?

Je viens voir à la brune,
Sur le clocher jauni,
La lune
Comme un point sur un i.

Alfred De Musset

CEI

Le globe

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée.

Donnons-leur afin qu'ils en jouent comme d'un ballon multicolore,

Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.

Offrons le globe aux enfants,

Donnons-leur comme une pomme énorme,

Comme une boule de pain toute chaude,

Qu'une journée au moins ils puissent manger à leur faim.

Offrons le globe aux enfants

Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,

Les enfants prendront de nos mains le globe

Ils y planteront des arbres immortels.

Nâzım Hikmet

Bonjour Monsieur l'hiver

Hé ! bonjour monsieur l'hiver !

Ça faisait longtemps ...

Bienvenue sur notre terre,

Magicien tout blanc.

Les montagnes t'espéraient ;

Les sapins pleuraient ;

Les marmottes s'indignaient ;

Reviendra-t-il jamais ?

Mes patins s'ennuyaient ;

Mes petits skis aussi ;

On était tous inquiets ;

Reviendra-t-il jamais ?

Hé ! bonjour monsieur l'hiver !

Ça faisait longtemps ...

Bienvenue sur notre terre,

Magicien tout blanc.

Patrick Bousquet

L'étourdi

A, B, C,
Qui a vu passer ?
D, E, F,
La tête à Joseph
G, H, I,
Quand elle est partie
J, K, L,
Elle avait des ailes
M, N, O,
Pour aller là-haut
P, Q, R,
Voler dans les airs
S, T, U,
N'est pas revenue
V, W,
Pour la retrouver
X, Y, Z,
Il faut que tu m'aides

Michel Beau

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
" Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. "
La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.
- Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaîse.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant.

Jean de la Fontaine

L'enfant qui criait au loup

A trop crier au loup,
On en voit le museau.
Un enfant bâillait comme un pou
Tout en gardant son troupeau.
Il décide de s'amuser.
"Au loup ! hurle-t-il. Au loup !
Vos troupeaux sont en grand danger !"
Et il crie si fort qu'il s'enroue.
Pour chasser l'animal maudit,
Les villageois courent, ventre à terre,
Trouvent les moutons bien en vie,
Le loup, ma foi, imaginaire...
Le lendemain, même refrain.
Les villageois y croient encore.
Troisième jour, un vrai loup vint
Et c'était un fin carnivore.
Au loup ! cria l'enfant.
Un loup attaque vos troupeaux !
"Ah ! Le petit impertinent !
Mais il nous prend pour des nigauds !"
Pécrièrent les villageois.
Le loup fit un festin de roi.

La rentrée de Poème

C'est un petit mot
Tout propre et tout beau
Qui ne veut ni école
Ni sac sur le dos.

Il préfère les flaques d'eau
Et les feuilles qui valent,
Il préfère les étoiles
Et les bateaux à voiles...

Pourtant les enfants l'aiment
Le petit Poème,

Alors, tout propre et tout beau,
Son sac sur le dos,
Il court sur les cahiers
Des petits écoliers

Christine Fayolle

Zoo

À la tombée de la nuit
Quand se sont refermées les grilles
L'éléphant rêve à son troupeau
Le rhinocéros à des troncs d'arbres
L'hippopotame à des lacs clairs
La girafe à des frondaisons de fougères
Le dromadaire à des oasis tintant
Le bison à un océan d'herbes
Le lion à des craquements dans les feuilles
Le tigre de Sibérie à des traces sur la neige
L'ours polaire à des cascades poissonneuses
La panthère à des pelages passant dans les rayons de lune
Le gorille à des bananiers croulants de leurs fleurs violettes
L'aigle à des coups de vent dans des canyons de nuages
Le phoque aux archipels mouvants de la banquise disloquée
Les enfants des gardiens à la plage

Michel Butor

CE2

Le moqueur moqué

Un escargot
Le croyant beau, se croyant gros,
Le moquait d'une coccinelle.
Elle était mince, elle était frêle
Vraiment, avait-on jamais vu
Un insecte aussi menu !
Vint à passer une hirondelle
Qui s'esbaudit du limaçon.
- Quel brimborion! s'écria-t-elle,
C'est le plus maigre du canton
Vint à passer un caneton.
- Cette hirondelle est minuscule,
Voyez sa taille ridicule
Dit-il d'un ton méprisant.
Or, un faisan aperçut le canard et secoua la tête :
- Quelle est cette minime bête ?
Au corps si drôlement bâti ?
On n'a jamais vu plus petit
Un aigle qui planait, leur jeta ces paroles
- Êtes-vous fous ? Êtes-vous folles ?
Qui se moque du précédent
Pera moqué par le suivant.
Celui qui d'un autre se moque
À propos de son bec, à propos de sa coque,
De sa taille ou de son caquet,
Risque à son tour d'être moqué.

Pierre Gamarra

CE2

Pagesse

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si beau, si calme!
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.
La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte,
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit,
Chante sa plainte.
Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.
-Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse?

Paul Verlaine

Les bateaux

Les bateaux sont des animaux
Qui ne vont jamais en voyage
Ce sont des animaux sauvages
Qui n'aiment pas marcher dans l'eau.
Sur les bateaux de sauvetage
On voit fleurir des cerisiers
Quand s'embarquent les menuisiers
Les matelots vont à la nage.
La gondole descend la Tamise
Le paquebot vogue au ruisseau
Le batelier sur son chameau
Navigue droit sur la banquise.
Me voici parvenu au port
Où jettent l'ancre des navires
Et c'est vous qui devez me dire
Si j'ai raison ou si j'ai tort.

Bernard Clavel

Madame la Gamme

Madame la Gamme enfile des perles
Pour former des colliers de sons,
De musique, de ritournelles,
D'airs de danse et de chansons.
Sur ses cinq fils noirs, Madame la Gamme,
Pose ses sept perles-grelots
Dont les notes ravissent l'âme :
Do ré mi fa sol la si do.

Madame la Gamme aux perles sonores,
En changeant l'ordre merveilleux
Des grains magiques fait éclore
D'autres colliers mélodieux.
Madame la Gamme, oh ! que j'aime entendre
En accords parfaits, monter ou descendre
L'échelle de vos purs échos :
Do ré mi fa sol la si do !
Do ré mi fa sol la si do !

Armand Got

CE2

Je l'ai construit le beau navire,
Pour voyager où je voudrai.
Il file, tangue, roule et vire,
Et vers l'horizon disparaît.
La coque, les mâts et les voiles
Et les cordages bien serrés
Vont fièrement sous les étoiles
Vers les pays inexplorés.

Tangue, roule et vire !
Il est si beau
Mon fin navire !
Il est si beau
Voguant sur l'eau
Oh ! Oh !
Mon fin navire de bâteau.

J'ai suivi sur la mappemonde
Les grands courants qui l'ont porté ;
Et s'il fait bien le tour du monde,
Il sera navire enchanté,
Car il me parlera des îles,
Des golfes et des rois de l'air,
Quand au gré des brises dociles
Louvoyait un pavillon clair.

Tangue, roule et vire !
Il est si beau
Mon fin navire !
Il est si beau
Voguant sur l'eau
Oh ! Oh !
Mon fin navire de bâteau.

Edmond Rocher

CE2

La Différence

Pour chacun, une bouche, deux yeux,
deux mains, deux jambes.
Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme.
Alors, entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console,
entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent,
entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent,
entre les pas sans trace
et les pas qui nous guident,
où est la différence
la mystérieuse différence ?

Jean-Pierre Timéon

Les Cro-Magnon

L'un derrière l'autre nous marchons
À la recherche des bisons.
Nous lancerons les pierres qui tuent
Pour nourrir toute la tribu.
On nous appelle préhistoriques
Mais nous inventons la musique.
Et dans nos grottes vénérées
Naissent les premiers artistes
Et l'humanité.
Dans cent, dans mille, dans dix-mille ans
Dans le regard d'un enfant savant
Nos animaux reprendront vie
Et de nouveaux dans nos esprits
Mammouths et bisons danseront
Grâce aux hommes de Cro-Magnon.

Christian Lamblin

L'homme de Lascaux

Dans la grotte de Lascaux,
Courent des centaines d'animaux.
Des bisons, des rennes, des chevaux,
Des cerfs, des vaches et des taureaux...

Mais les artistes géniaux
Qui ont peint ces animaux,
N'ont laissé, sur les parois de Lascaux,
Qu'un seul homme et qu'un seul oiseau.

Une scène pathétique
De chasse au Paléolithique :
Un homme de Cro-Magnon
Renversé par un bison.

Mais ce qui est étonnant,
Pour ne pas dire renversant,
C'est que le seul homme de Lascaux
Ait une tête d'oiseau.

Anonyme

CE2

Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Paul Eluard

CE2

Dame la Lune

Dame la Lune
Mange des prunes
Avec la peau
Et les noyaux.
Et c'est pourquoi
Quand on la voit,
Elle est si ronde,
La Lune blonde

Mais une nuit
Elle maigrit
Car la salade
La rend malade.
Et c'est pourquoi
Elle décroît
Et n'est plus ronde,
La Lune blonde

La demi-Lune
Fait encore jeune
Et de moitié
Devient quartier.
Et c'est pourquoi
Elle décroît,
Et n'est plus ronde,
La Lune blonde !

Le quart de Lune
Mange des prunes
Avec la peau
Et les noyaux.
Et c'est pourquoi
La Lune croît
Et sera ronde
La dame blonde

Marcelle Vérité

Nuit dansante

Quand le hibou joue de la flûte,
Le grillon sort son violon,
La hulotte prend son luth
Et le crapaud son basson.
Cela se passe dans le Sud,
Non loin du vieux pont d'Avignon,
Sur le Rhône, c'est l'habitude
De danser ainsi tous en rond.
Chats-huants, quels entrechats
Grand-duc, aimez-vous le rock ?
Mais qui sont donc ces petits rats ?
Des surmulots. Ah! quelle époque!
Ainsi danse-t-on dans les bois
Chaque nuit jusqu'au chant du coq,
C'est du moins ce que dit mon chat
natif d'Uzès, en Languedoc.

Marc Alyn

Le prince et Cendrillon

Pour aller trouver à la brune
Cendrillon qui m'attend ce soir,
J'ai revêtu, paré d'espoir,
Un long manteau d'ombre et de lune.
Au carrefour des Trois-Pendus
L'ogre dormait dans la rosée...
Plus léger qu'un soupir de fée,
J'ai frôlé son corps étendu.
Mon cœur saute... Ai-je eu peur? A peine !
Et voici le chemin tout droit !
Voici la maison de ma joie !
Voici la maison où l'on m'aime !...
Les sœurs méchantes sont au bal ;
Et Cendrillon, pâle d'attendre,
A tracé mon nom dans la cendre,
D'un doigt naïf et machinal.

Henry Spiess

Les trois noisettes

Trois noisettes dans le bois
Tout au bout d'une brindille
Dansaient la capucine vivement au vent
En virant ainsi que filles
De roi.
Un escargot vint à passer :
« Mon beau monsieur, emmenez-moi
Dans votre carrosse,
Je serai votre fiancée »
Disaient-elles toutes trois.
Mais le vieux sire sourd et fatigué,
Le sire aux quatre cornes sous les feuilles
Ne s'est point arrêté,
Et, c'est l'ogre de la forêt, je crois,
C'est le jeune ogre rouge, gourmand et fêté,
Monseigneur l'écureuil,
Qui les a croquées

Tristan Flingsor

Le perroquet

C'est très coquet
Un perroquet
Des plumes rouges
Bleues violettes
Ça vit ça bouge
Et ça répète

C'est très coquet
Un perroquet
Dans un baquet
Un perroquet
Ça fait trempette
Et ça répète

C'est très coquet
Un perroquet
C'est beau, c'est sec
Après toilette
Et ça répète
Du bout du bec

C'est très coquet
Un perroquet
Cais ton caquet
Vieux perroquet
Mais ça répète
Paperlipopette

Jean-Hugues Malineau

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit :
Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait
plus.

Jean de la Fontaine

Le pélican

Le capitaine Jonathan,
Étant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,
Au matin, pond un œuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un œuf tout blanc
D'où sort, inévitablement,
Un autre qui en fait autant.

Cela peut durer très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

Drôle de bonne femme

Chapeau pointu et gros derrière,
Longs doigts crochus et sales manières,
Cheveux grisâtres longs jusqu'à terre,
Elle est comme ça Marie-Mémère !

Bave de crapaud et ver de terre,
Araignée noire et feuille de lierre,
Ajouter un pot de poussière,
Voilà la recette qu'elle préfère.
Et son balai qui fend les airs,
Qui marche avant, qui marche arrière,
C'est pour aller voir ses commères
Ou jeter des sorts sur la terre.
Chapeau pointu et gros derrière,
Marie-Mémère est une sorcière,
Qui habite loin d'ici, j'espère !

Marie Aubinais